

# Landshut au Pays de l'eau

Ancien siège de la seigneurie éponyme, le Château de Landshut est, aujourd'hui, le seul château à douves encore existant dans le canton de Berne et l'un des rares en Suisse. Il se situe à seulement 200 mètres à l'est de l'Emme qui coule du sud au nord. Cette rivière, qui évoluait autrefois dans un large lit marqué de méandres, a été canalisée, en 1875, dans des digues qui l'empêchent d'accéder au château, même en période de crue. La rivière qui prend sa source dans la région de l'Hohgant a cependant une forte influence sur la nappe phréatique qui se trouve dans les alentours du château. Le château lui-même a été érigé au milieu de la zone alluviale de l'Emme, sur une formation de molasse surplombant la région de quelques mètres seulement.

La plaine agricole qui s'étend de Kirchberg et Ersigen vers le Nord est marquée par un niveau phréatique élevé qui se manifeste, à certains endroits, par l'apparition de sources. La région est ainsi traversée par un grand nombre de cours d'eau visibles, à condition qu'ils n'aient pas été enterrés dans des conduites. Le niveau hydraulique ainsi que la distribution d'eau sont régulés, aujourd'hui encore, par des écluses. Deux de ces cours d'eau - l'Ölibach et le Mülibach - traversent le parc du château. Autrefois, la force de l'eau était utilisée à des fins commerciales: elle entraînait en effet un moulin à huile et à grain qui appartenait jusqu'en 1850 au Château de Landshut. L'eau propre extraite du sol était utilisée par la population comme eau sanitaire et d'extinction.

## Les douves

Les douves qui entourent le château érigé sur une formation de grès ne sont pas d'origine naturelle. Elles ont été creusées par l'Homme pour se protéger des assauts ennemis. Les douves

existaient déjà au XIII<sup>e</sup> siècle, avec certitude, lors de la construction du château et de son enceinte fortifiée ; il se peut même qu'elles soient encore plus âgées. Diebold Schilling illustre dans son ouvrage «Spiezer Chronik» (achevé vers 1465) la prise du château de Landshut par les habitants de Berne et de Soleure via un pont en bois placé devant la porte. C'était en 1332 pendant la guerre de Gümmenen.

Le sable fin et la boue transportés toute l'année par les cours d'eau et déposés dans les douves, les feuilles tombées en automne, ainsi que, plus tard, les eaux usées issues du château, ont entraîné le rehaussement du fond des douves et le ralentissement de l'amenée de l'eau, provoquant par là-même la naissance de mauvaises odeurs. C'est pour cette raison qu'un nettoyage périodique est indispensable. Le bailli Franz Ludwig von Wattenwyl écrivait en 1724: «Le nettoyage de l'étang du château qui s'est rempli depuis 24 ans de boue a été réalisé contre pain, fromage et vin, pour un montant total de 92 livres, 4 sols et 8 deniers.»

## Cours d'eau du parc

Le cheminement initial des cours d'eau qui sillonnent le parc n'est pas connu. Il semble que l'Ölibach ne se déversait pas directement dans les douves du château, mais passait légèrement à l'Ouest, coulant en direction du nord. En effet, sur le plan de 1746, aucune sortie dans les douves n'était consignée. Le bailli Carl Ludwig von Erlach déclarait en 1776 avoir fait dévier l'Ölibach dans l'étang du château afin d'obtenir une circulation supplémentaire et, ainsi, un effet nettoyant amélioré.

Les deux petites cascades ont été vraisemblablement installées au début du XIX<sup>e</sup> siècle. À cette époque, Niklaus Rudolf von Wattenwyl,

propriétaire du château depuis 1812, transforma l'espace situé au sud du château, jusque-là consacré à la culture de fruits et de légumes, en un parc de style anglais. C'est à cette époque également qu'a été conçue la traversée originale d'un bras latéral de l'Ölibach via un bras latéral du Mülibach. Ces jonctions qui paraissent claires sur le plan constituent de véritables casse-tête pour les visiteurs arpentant le parc du château. Leur signification reste cependant un mystère.

## Eau potable et sanitaire pour le château

L'eau des douves, douteuse du point de vue hygiénique, ne pouvait pas vraiment être utilisée pour l'alimentation des habitants en eau potable. C'est pour cette raison que l'on trouve, parmi les installations les plus anciennes du château, un puits qui accède jusqu'à la nappe phréatique. Encore existant, il est aujourd'hui couvert. Avec la construction du bâtiment intermédiaire en 1777, le puits a été transféré à l'intérieur du complexe. L'eau était alors remontée de huit mètres de profondeur d'abord à l'aide de seaux en cuir et d'une poulie, plus tard au moyen d'une pompe à balancier.

Rudolf von Ringoltingen expliquait, en 1437, qu'il avait installé dans le «Landshuter Urbar» des conduites en bois, preuve que de tels systèmes hydrauliques existaient déjà à cette époque. En 1701, le bailli Samuel Kilchberger, faisant construire au sud-ouest du parc actuel une exhaurer - installation assurant l'épuisement des eaux d'infiltration - alimentée par la nappe phréatique, déclarait «...pour plus de commodité, j'ai fait diriger l'eau provenant d'une source propre située devant le château à l'aide de roues et d'autres instruments vers deux puits situés dans la cour du château et vers la grange. Ceci m'a coûté plus que d'habitude, à savoir 600 livres.» Aujourd'hui, les vestiges de

l'ancienne station de pompage sont encore visibles. De là, l'eau circulait dans des conduites en bois enterrées sous le parc et sous les douves, jusque dans une fontaine située dans la cour du château. Lors de travaux réalisés en 2007, des vestiges de ces conduites en bois âgées de trois siècles, c'est-à-dire remontant à leur construction, ont été découverts. Le puits constituait alors un progrès considérable, car il rendait superflu le puisage laborieux et assurait en quelque sorte la mise à disposition d'eau courante, du moins dans la cour. Vers 1815, un puits destiné à la cuisine située au rez-de-chaussée du château était installé contre la façade du bâtiment. Le puits de la cour du château, également érigé à cette époque, servait principalement de décoration.

## Évacuation des eaux usées du château

Les habitants du château ont certes apporté une grande importance à amener de l'eau propre dans le château à l'aide de conduites, mais se sont peu intéressés au thème de l'évacuation des eaux usées. Un «secret» (ou «cabinet d'aisances», comme on appelait autrefois les toilettes) est inscrit pour la première fois sur le plan du château dessiné en 1777. Dans une vue du château datant du XVIIIe siècle, une «tour d'aisance» est représentée pour la première fois sur la face sud du bâtiment, un peu plus à l'ouest de la terrasse arrondie actuelle. Réel progrès à l'époque, cette tour, accessible de chaque étage, débouchait dans un trou spécialement creusé à cet effet dans le jardin interposé entre le mur du bâtiment et les douves.

Les plaintes pour mauvaises odeurs provenant de ces toilettes mal placées côté soleil ne se turent qu'en 1812, lorsque le châtelain de l'époque fit construire, côté nord, de nouvelles installations sanitaires dont les eaux usées

étaient transférées, via des canaux en bois, directement dans l'étang au niveau du pont. Les eaux usées en provenance des cuisines qui se trouvaient à l'origine au 1er étage du château, côté sud-est du corridor, étaient dirigées via un canal en bois dans le jardin. Du côté nord du château, un petit édicule accolé à l'enceinte fortifiée et accessible à partir du chemin de ronde inférieur représentait certainement les toilettes d'origine du château.

## Droits de pêche et élevage de poissons

Dans les anciens documents, le thème des droits de pêche est récurrent dès qu'il s'agit des cours d'eau qui sillonnent le parc. Les droits de pêche («Fischenzen» en allemand) sont des droits (droits d'affermage) inscrits dans des mandats et des ordonnances autorisant l'utilisation des cours d'eau pour la pêche. À l'époque, Landshut possédait un grand nombre de ces droits. Les baillis pouvaient également utiliser pour eux-mêmes les poissons nageant dans les douves et les cours d'eau du domaine. Le bailli Daniel Lerber, de déclarer en 1671: «En présence du Prince électeur de Heidelberg, j'ai autorisé partout la chasse et la pêche.»

Jusqu'à la deuxième moitié du XXe siècle, des œufs fécondés de truites étaient placés en incubation, puis les truitelles élevées et libérées dans les cours d'eau de Landshut. Cette activité quelque peu laborieuse a ensuite été abandonnée, car les truites étaient pêchées la nuit pour atterrir dans des poêles étrangères.

## Canards sur les cours d'eau du château

En hiver, des centaines de canards se prélassent sur les rivières du parc, mais nagent surtout sur l'eau des douves. Dans la plupart

des cas, il s'agit de canards colverts («canards sauvages»). Mais depuis le début du siècle dernier, de nombreuses autres espèces, en particulier des canards chipeaux et des canards siffleurs, viennent chaque année gonfler la population indigène. On y trouve aussi, plus rarement, des harles bièvres ou encore des fuligues milouins et morillons. Bien qu'ils soient les bienvenus, les oiseaux aquatiques qui passent l'hiver ici entraînent notamment une sur-fertilisation de l'eau, promouvant ainsi la croissance d'algues indésirables.

C'est pour cela que nous prions nos visiteurs de ne pas nourrir les canards, afin que le peuplement cesse de s'agrandir. Pendant les mois d'été, le parc accueille sur ses cours d'eau un nombre non négligeable de canards venus nicher. Malheureusement, les jeunes colverts qui éclosent ici sont souvent victimes de martres et d'oiseaux de proie.

## Sentier didactique de l'eau

De la gare Utzenstorf, vous pourrez emprunter le sentier didactique sur le thème de l'eau, («Wasserlehrpfad») créé par la commission des affaires écologiques de la commune, qui traverse le «Tannschächli» et la digue de l'Emme pour déboucher dans le parc du château. En parcourant ce sentier pédestre d'environ deux kilomètres de long, le promeneur traversera prés et forêts et découvrira, sur 10 panneaux illustrés, des informations passionnantes sur les cours d'eau qui embellissent la nature, sur leurs anciens modes d'utilisation ainsi que sur leur signification actuelle dans l'équilibre naturel.